



«ENTRE GÉNÉALOGIE, HISTOIRE ET PATRIMOINE»

Nouvelles de CHEZ NOUS

BULLETIN D'INFORMATION DE LA FÉDÉRATION DES ASSOCIATIONS DE FAMILLES DU QUÉBEC



Vol. 11, n° 8, août 2022

Mot du président

L'été constitue une période de l'année durant laquelle nos associations sont plus actives. Cette année, il y a eu de l'action à la fédération également puisque nous avons vidé notre local de son mobilier en prévision de la résiliation de notre bail en fin d'année. Cela donne suite à la décision confirmée lors de notre assemblée générale du 21 mai. Il y a lieu d'ailleurs de remercier Yves Boisvert pour le travail ardu qu'il a accompli à cette fin.

Nous avons également entrepris une discussion exploratoire avec la Fédération québécoise des sociétés de généalogie (FQSG), notamment quant à la possibilité de tenir conjointement des activités d'intérêt commun. La FQSG organise justement à compter du 30 septembre un congrès durant lequel plusieurs conférences peuvent nous rejoindre. Qu'il soit question du passé militaire de certains de nos ancêtres ou de la place des femmes dans cet univers, il y a de quoi nous intéresser. Ces conférences auront lieu plus spécifiquement **le 1^{er} octobre**.

Le programme de cette journée est le suivant :

8 h 00 : Accueil et inscription des participants

8 h 30 : Ouverture du salon des exposants

9 h 00 : Conférences au choix

A) Nos ancêtres militaires — Marcel Fournier

B) Les chevaliers de Saint-Louis en Nouvelle-France — Marc Beaudoin

10 h 15 : Pause santé

10 h 45 : Conférences au choix

C) La place des femmes dans l'aviation militaire canadienne, un combat mené sur deux fronts — Mona Andrée Rainville

D) La présence militaire allemande au Québec au XVIII^e siècle — Claude Crégheur

12 h 00 : Dîner libre

14 h 00 : Conférences au choix

E) Les miliciens acadiens — André-Carl Vachon

F) Le comportement des militaires britanniques à l'égard de nos ancêtres en 1759 — Jean-Marie Lebel

15 h 15 : Pause santé

15 h 45 : Conférences au choix

G) Moins soupçonnées que les hommes : Les défis et les pistes pour retrouver les femmes sur le front de guerre en Nouvelle-France. — Joseph Gagné

H) Présentation sur les archives militaires uniques du réseau des musées des Forces armées canadiennes



Michel Bérubé



(Direction de l'Histoire et du patrimoine, ministère de la Défense nationale) — Michel Litalien

17 h 00 : Fermeture du salon des exposants

Pour de l'information plus détaillée sur le congrès lui-même, vous pouvez consulter le site <https://www.federationgenealogie.com/fr/congres>.

Notre proposition

Il en coûte 100\$ pour s'inscrire à la journée du 1^{er} octobre et y participer à l'Hôtel Québec situé à l'entrée de Québec, soit à la sortie des ponts lorsque l'on arrive par l'autoroute 20 ou la 132. De manière à nous initier davantage aux activités de la FQSG tout en initiant un rapprochement, nous proposons de financer 50% du coût d'inscription de la journée spécifique du 1^{er} octobre pour certaines personnes de notre propre univers.

Nous allons procéder de la manière qui suit. Les associations de familles intéressées vont identifier, parmi leurs membres actifs ou prometteurs, qu'ils soient ou

non de leur CA, mais à la condition d'être eux-mêmes membres en règle de l'association, une, deux ou trois personnes à inscrire à l'événement. Nous avons besoin d'une réponse et du paiement correspondant (50, 100 ou 150\$) **avant le 1^{er} septembre**. Nous procéderons ensuite à un paiement global auprès de la FQSG. Nous joignons de plus un formulaire que les participants devront faire parvenir à la FQSG pour le choix des ateliers auxquels chacun veut individuellement participer (<https://forms.gle/G2F8hd4d7UT2wZMi8>).

S'il y en a qui veulent par ailleurs participer à d'autres activités offertes dans le cadre du congrès, par exemple la soirée d'ouverture, ils pourront le faire en s'adressant directement à la FQSG sur le site déjà mentionné et en payant le montant demandé pour cette activité.

J'espère que nous aurons une bonne représentation de nos associations à cette journée du 1^{er} octobre, ce qui constituerait un bon coup de départ en prévision d'une collaboration à d'autres activités, colloques ou conférences, de la FQSG.

Dans les nouvelles

Bonjour,

Vous remarquerez l'absence d'annonce de rassemblement d'associations de familles dans les pages suivantes. Vous les retrouverez avec le lien suivant :

<https://fafq.org/wp-content/uploads/2022/08/special-rassemblement2022-2.pdf>, la quantité d'annonces est telle que nous avons dû faire une version de *Nouvelles de chez nous* uniquement pour les rassemblements. Elle est mise à jour régulièrement.

Histoire de robot

Il faut faire attention, des petits robots se promènent sur le web en regardant partout pour des images qui auraient été prises sans permission. Une association de familles a dernièrement eu la mauvaise surprise de se voir réclamer un montant pour une image anodine placée dans un texte de leur bulletin datant de 2016. La compagnie à qui appartient légalement la photo a engagé une firme d'avocats pour réclamer un montant et sans doute pour montrer le sérieux de la requête.

Madame, Monsieur, si vous cherchez des photos gratuites libres de droits, prenez-les sur un site comme

Pixabay.com, vous y verrez la mention libre *pour usage commercial, pas d'attribution requise*. Mais attention, certaines images, bien identifiées, sont payantes. Pas pour vous, mais pour l'auteur...

Voyage en France de l'Association des Richard

Vous trouverez dans ce numéro, un condensé du voyage des familles Richard en France. Voyage qui, semble-t-il a fait la joie de ceux et celles qui y ont participé. Il y a déjà un bout de temps qu'un tel voyage au pays des ancêtres n'avait eu lieu, du moins, avec autant de gens. Bravo!





Le raid de Dieppe du 19 août 1942

Par Michel Bérubé

Il y a 80 ans cette année avait lieu le raid de Dieppe, une tentative préparatoire au débarquement de juin 1944, un raid qui tourna au fiasco. C'est quand même un événement à souligner le 19 août. Les Français n'ont pas oublié ce sacrifice important des Canadiens durant la Deuxième guerre mondiale, surtout qu'il s'est soldé par beaucoup de décès, de nombreux blessés et que plusieurs des combattants se sont retrouvés prisonniers de guerre.

Dans son bulletin de cet été, l'Association des familles Bérubé (AFB) rappelle qu'un caporal Robert Bérubé est considéré comme un héros de ce raid. Jeune soldat enrôlé à Montréal en 1940, il débarque à 22 ans sur les plages de Dieppe lors de l'*Opération Jubilé*. Dans un texte produit par Laurent-Claude Laliberté, Major, Commandeur-adjoint du Musée régimentaire *Les Fusiliers Mont-Royal*, texte publié dans *La Grenade*¹ en ligne en mars dernier, il est rappelé ceci : *Avant même de descendre de la péniche, il fait feu sur l'ennemi avec son fusil mitrailleur assurant une protection aux soldats qui débarquent. Il continue de combattre avec acharnement jusqu'à l'ordre de retraite. Lors de cet engagement, il se mérite la Médaille Militaire pour son courage, son sang-froid et son abnégation en sauvant de nombreux blessés qu'il transporte sur ses épaules vers les péniches lors du embarquement.*

Le texte le décrivant comme récipiendaire de la médaille militaire précise qu'il fit plusieurs allers-retours aux bateaux, transportant un camarade blessé à chaque occasion. *Lorsqu'il s'embarqua finalement et que sa péniche s'embourba dans le sable, il fut le premier à sauter à l'eau et à aider les hommes à pousser le bateau au large de la rive. Les actions du caporal Bérubé méritent notre plus grande admiration.* Le journal *Le Droit* publiait d'ailleurs le 27 octobre 1942, un texte intitulé *Des héros de Dieppe décorés par sa majesté le*



Rideau Hall
le 28 mars 1975

roi. Cela se passait au palais de Buckingham, à Londres. L'hebdomadaire *La Patrie* avait déjà publié une nouvelle à ce sujet en première page, le 2 octobre 1942, avec en gros titre : *Les héros de Dieppe décorés.*

Au retour en Angleterre, il a été promu sergent et envoyé à l'école des officiers, avant de poursuivre sa carrière militaire au sein du Royal 22^e Régiment. En 1951, on le retrouve capitaine en Corée au sein de la 25^e Brigade, rejoignant ainsi le Lieutenant-colonel Jacques Dextraze² (ancien commandant des *Fusiliers Mont-Royal* en 1944). En 1954, il participe pendant un an à la Commission de Trêve en Indochine.

À titre de lieutenant-colonel, il occupe plus tard de nombreuses fonctions au sein de l'Armée canadienne, dont la supervision de la sécurité à l'Expo internationale de 1967 à Montréal. En 1972, à l'âge de 52 ans, il est promu au grade de *Brigadier-général*, l'équivalent d'un général de brigade en France, et devient Chef de l'état-major de la Force mobile, au Q.G. de Saint-Hubert. Il est écrit dans *La Presse* du 31 mai 1972 : *Le colonel Robert Bérubé qui s'était distingué lors de la deuxième guerre mondiale notamment à l'occasion du raid de Dieppe, a été promu au grade de brigadier-général. Le premier juillet il deviendra chef de l'état-major de la Force mobile, au quartier-général de Saint-Hubert.*

La Presse précise également : *Le nouveau brigadier-général a servi dans la force spéciale qui fut envoyée en Corée en 1951. Il a également participé durant un an à la commission internationale de trêve en Indochine, en 1954. Depuis 1960, il a servi dans des postes de commande au sein des Forces armées dans la province de Québec.*

Le major Laliberté ajoute de son côté : *Le 14 décembre 1974, il est fait Commandeur de l'ordre du Mérite Mili-*

¹ Bulletin électronique des Fusiliers Mont-Royal

² En ce 100^{ième} anniversaire de la naissance de René Lévesque, on ne peut oublier les entrevues que celui-ci a menées à l'époque en Corée. Sur le 1^{er} Tome de sa biographie signée par Pierre Godin, publié aux Éditions Boréal en 1994, sous le titre *René Lévesque, Un enfant du siècle*, René Lévesque apparaît justement en compagnie de Jacques Dextraze.



taire (CMM). Il devient ainsi le seul membre des Forces canadiennes à avoir reçu la CMM et la MM (Médaille Militaire).

En quittant l'Armée, il travaille au sein du Comité organisateur des Jeux Olympiques (COJO) de Montréal. En 1976, il est directeur du centre des opérations du COJO de Montréal. À la fin des jeux, il est nommé DG du rapport officiel du COJO. Le Bgén Robert Bérubé est décédé le 12 avril 2006, à l'âge de 86 ans.

À son décès lui survivent son épouse Yolande Blanchard et son fils Anthony, ses petits-enfants et dix arrière-petits enfants. Il avait déjà perdu celle qu'il avait d'abord épousé en Angleterre, en 1942, sa première épouse, Lilian Knight, sa fille Diane et son fils Marc.

L'AFB a obtenu l'autorisation de publier la photo ci-jointe du Bureau du Secrétaire de la Gouverneure générale (licence CG2022-0024)

Futur site du monument de Rivière-Ouelle



Jeudi 28 juillet, on dévoilait le site d'un monument qui sera dédié au seigneur fondateur de Rivière-Ouelle, il y a 350 ans, et à ses premiers censitaires, Jacques Thiboutot, Robert Lévesque et Damian Berrubé.

Le monument devrait être finalisé au début de l'automne. Marcel Thiboutot de l'Association des familles Thiboutot, le monsieur au chapeau, nous a adressé la parole, de même que Doris Girard, présidente de Parcours Fil rouge. Chaque participant a été invité à apporter une pierre qui est intégrée au monument, dont certaines venues de France. Un dîner a ensuite été offert aux associations de familles sous un grand chapiteau. Certains ont malheureusement dû se désister à la dernière minute à cause de la sixième vague COVID qui les a atteints.





René Lévesque aurait eu 100 ans le 24 août

Présenté par Yves Boisvert

Eh oui, René Lévesque aurait eu 100 ans ce mois-ci. Pour ceux et celles qui ont aimé l'homme politique et l'intellectuel qui avait une vision lucide de notre monde, il fut irremplaçable. Un homme attachant, un peu trop honnête pour être politicien, qui devint premier ministre. Voici donc l'homme qui sans aucun doute avec Jean Lesage, a grandement amélioré le visage du Québec moderne.

René Lévesque, premier ministre du Québec de 1976 à 1985, homme politique, journaliste, militant nationaliste (né le 24 août 1922 à Campbellton, NB; décédé le 1^{er} novembre 1987 à Montréal, QC). Membre en vue du cabinet libéral de Jean Lesage durant la Révolution tranquille, Lévesque créera ensuite le Parti Québécois (PQ) avec lequel il arrivera au pouvoir en 1976. L'objectif principal du PQ était l'indépendance du Québec, un idéal dont Lévesque se fera le héraut pendant 15 ans, organisant (et perdant) le premier référendum provincial sur la souveraineté en 1980.

L'enfance en Gaspésie

Lévesque grandit dans la petite ville côtière isolée de New Carlisle, parmi les pêcheurs et les fermiers de la Gaspésie. René est le fils aîné de Dominique Lévesque, un avocat de bonne réputation, et de Diane Dionne. Comme la ville ne possède pas d'hôpital en 1922, sa mère accouche à Campbellton, une ville du Nouveau-Brunswick proche de New Carlisle. Même si la famille Lévesque est plutôt bien nantie, une pauvreté extrême frappe la Gaspésie de l'époque. Lévesque réalise assez jeune que la plupart des Canadiens français sont plus pauvres, habitent des logements plus petits et étudient dans des écoles plus miséreuses que les Canadiens anglais descendants des loyalistes ayant fui la révolution américaine qui forment la classe dominante autoproclamée de la région.

Élève brillant qui impressionne ses maîtres chez les jésuites, Lévesque se forge très tôt au séminaire de Gaspé un destin de chef. Il idolâtre son père qui l'initie à la politique et à la littérature française et anglaise, offrant ainsi au jeune homme une formation bilingue. Toutefois, son père meurt à l'hôpital âgé de 48 ans alors que Lévesque n'a encore que 14 ans. Sa mère se remarie rapidement et la famille déménage à Québec où Lévesque s'éloigne non seulement de sa famille, mais également de ses études.

Expulsé du collège des jésuites Saint-Charles-Garnier en raison de ses mauvaises notes, il termine son parcours scolaire au séminaire de Québec et s'inscrit en droit à l'Université Laval où il abandonne ses études avant même l'obtention de son diplôme.

Le journaliste

Lévesque découvre le radio-journalisme en 1938 à l'occasion de son dernier été à New Carlisle. À Québec, il travaille à CBV, une station régionale de Radio-Canada. Lorsqu'éclate la Seconde Guerre mondiale, il souhaite se joindre à l'action, non pas en tant que soldat, mais en tant que correspondant de guerre. Radio-Canada refuse de l'envoyer couvrir les événements et, en 1944, Lévesque obtient un poste à Londres auprès de la section francophone du service de diffusion internationale par radio et télévision du gouvernement américain, La Voix de l'Amérique, évitant ainsi la conscription dans l'armée canadienne. Il n'occupe un poste de combattant qu'en février 1945 lorsqu'il se joint aux armées américaines qui traversent le Rhin et déferlent sur ce qui reste d'une Allemagne en ruine. Il fait partie des premiers correspondants américains à découvrir les horreurs du camp de concentration de Dachau après sa libération.

La guerre amène Lévesque à nourrir une certaine tendresse pour les Américains (en opposition aux Canadiens anglais) et suscite chez lui une extrême sensibilisation à la barbarie que peut produire un nationalisme extrême. Cette expérience adoucira ses propres élans nationalistes sans toutefois les éradiquer complètement : toute sa vie, Lévesque restera un défenseur convaincu de la démocratie.

Après la guerre, Lévesque retourne à Radio-Canada où il présente La voix du Canada, un programme d'information diffusé à partir de Montréal à l'intention des pays francophones du monde entier. Il couvre la guerre de Corée en 1951 puis les actualités en Union sovié-



tique en 1955, se bâtissant rapidement une solide réputation de correspondant à l'étranger séducteur et très écouté. À partir de 1956, il anime une émission appelée « Point de mire » et devient l'un des commentateurs des affaires publiques à la télévision les plus influents du Québec. Petit, atteint d'une calvitie précoce et fumeur à la chaîne, Lévesque n'a pas le physique de l'emploi pour s'imposer sur ce médium visuel en plein essor; toutefois, son intelligence, son sens de la répartie et sa capacité à expliquer les événements du monde à un public local lui permettront de devenir l'une des premières véritables vedettes de la télévision québécoise.

En 1947, Lévesque épouse Louise L'Heureux, à laquelle il était déjà fiancé avant la guerre. De cette union naîtront deux garçons et une fille. Entouré d'admirateurs et d'admiratrices du monde des médias, Lévesque n'est pas un mari très fidèle et le couple divorce en 1978.

En 1959, Lévesque joue un rôle très actif dans une grève des producteurs de Radio-Canada qui souhaite constituer un syndicat. Il est consterné par l'indifférence du gouvernement Diefenbaker à Ottawa et de ses collègues anglophones de CBC vis-à-vis des objectifs des grévistes, ce qui ne fait que renforcer son opinion négative sur le Canada anglais et alimenter ses aspirations politiques. Il décide alors que le journalisme n'est plus suffisant et que le moment est arrivé de cesser de couvrir le monde pour essayer plutôt de le changer.

Le cabinet Lesage

Lévesque rejoint le parti libéral de Jean Lesage lors des élections provinciales de 1960 et est élu député à Montréal, participant à la défaite de l'ancien gouvernement de l'Union nationale. C'est le début de la Révolution tranquille et Lévesque devient l'un des ministres les plus populaires et les plus énergiques du cabinet Lesage. Il participe à la modernisation du Québec, encourage la majorité francophone à prendre son destin en main et à être « maîtresse » chez elle et aide la province à se dégager de l'influence omniprésente du clergé de l'Église catholique romaine.

Après un bref passage comme ministre des Ressources hydrauliques et ministre des Travaux publics au cours duquel il combat la corruption de la fonction publique, Lévesque est nommé ministre des Ressources naturelles en 1961. Il adopte une position de pointe dans la défense du projet controversé, mais qui s'avérera une réussite à l'arrivée, de création d'un géant du secteur de l'énergie, Hydro-Québec, par la nationalisation et le regroupement des différentes entreprises de services

électriques privées de la province. Lévesque répète inlassablement que si les Québécois francophones n'exercent que peu de contrôle capitaliste sur les grandes entreprises de la province, ils se doivent, tout au moins, de contrôler, par l'intermédiaire de leur gouvernement, leurs immenses ressources naturelles.

Le Parti Québécois

En 1966, le gouvernement Lesage est battu et Lévesque, de plus en plus nationaliste et critique vis-à-vis des relations de son parti avec le gouvernement fédéral, quitte le parti libéral l'année suivante pour fonder le Mouvement souveraineté-association qui deviendra, en octobre 1968, le Parti Québécois. Ce changement n'est pas vraiment une surprise : tout au long des années 60, alors qu'il n'est encore que ministre libéral, Lévesque fait état de plus en plus clairement de ses sympathies indépendantistes, précisant dans les médias anglophones canadiens qu'une séparation du Québec ne lui poserait aucun problème. Lors de la convention du Parti libéral du Québec de 1967, il présente même une résolution explosive qui sera largement repoussée par les autres délégués intitulée : « Un Québec souverain au sein d'une union économique canadienne ». À cette époque, son antagonisme avec Pierre Trudeau, entré en politique en 1965 en défendant une vision extrêmement différente, ne cesse de croître.

Le nouveau parti de Lévesque au sein duquel il a réussi à unifier différents groupes indépendantistes favorables à un nouveau statut politique du Québec remporte 23 % des suffrages aux élections provinciales de 1970; toutefois, il échoue lui-même à enlever un siège. Lorsqu'éclate la Crise d'octobre et que Trudeau, devenu premier ministre du Canada, invoque la Loi sur les mesures de guerre, Lévesque se joint à une coalition de Québécois de premier plan pour condamner ce qu'ils perçoivent comme une réaction antidémocratique d'Ottawa à la crise. À la même époque, Lévesque et ses amis ne parviennent pas à condamner sans équivoque les enlèvements terroristes perpétrés par le Front de libération du Québec (FLQ) et le meurtre de Pierre Laporte qui s'ensuit. Cette ambiguïté permet aux opposants du PQ d'établir un parallèle entre ce dernier et le FLQ, une comparaison qui coûtera au parti de Lévesque une part considérable de son soutien dans la province.

Aux élections provinciales de 1973, les libéraux remportent une victoire écrasante et Lévesque échoue une nouvelle fois à enlever un siège. Le PQ réussit toutefois à devenir l'opposition officielle.



L'arrivée du PQ au pouvoir

Lors des élections suivantes, en 1976, Lévesque et son parti affrontent à nouveau le gouvernement libéral, désormais impopulaire, de Robert Bourassa, un gouvernement affaibli par les années de pouvoir et miné par les scandales et les accusations de népotisme. Lévesque promet un bon gouvernement et minimise l'objectif essentiel du PQ : la souveraineté. Il réussit, à cet égard, à se montrer rassurant vis-à-vis des Québécois en insistant sur l'engagement d'un futur gouvernement péquiste à tenir un référendum préalable sur la question plutôt que de déclarer la souveraineté de la province unilatéralement. Le PQ remporte une majorité de 71 sièges et, cette fois, Lévesque est élu député, devenant le 23^e premier ministre du Québec. Il dirige le premier gouvernement du Québec ayant pris l'engagement de se séparer de la Confédération : le reste du Canada est sous le choc.

Durant son premier mandat, le nouveau gouvernement adopte plusieurs mesures progressistes en matière d'assurance automobile, de zonage des terres agricoles et d'abolition du financement secret des partis pour les élections. L'un des textes législatifs les plus importants adoptés par le nouveau gouvernement est la Loi 101 ou Charte de la langue française qui offre un cadre formel au statut du français comme langue officielle du Québec. Officiellement promulguée en 1977, la Loi 101 exclut l'anglais de l'Assemblée législative et des tribunaux et restreint l'accès aux écoles en anglais aux enfants dont les parents ont reçu une éducation en anglais au Québec. La scolarisation en français devient obligatoire pour les immigrants non anglophones, y compris en provenance d'autres provinces canadiennes.

Bien que bénéficiant d'un large soutien du public et du PQ, la loi provoque, entre 1976 et 1981, l'exode hors de la province de plus de 130 000 anglophones. Un certain nombre d'entreprises installées à Montréal, notamment Sun Life Assurance Company of Canada, déménagent leur siège social à Toronto. Dans les années qui suivent, un certain nombre de décisions de justice vont annuler plusieurs mesures de la Loi 101 en estimant qu'elles sont contraires à la Constitution, notamment l'exclusion de l'anglais de l'Assemblée législative et des tribunaux. Finalement, les enfants dont les parents ont été scolarisés dans des écoles anglophones ailleurs au Canada sont autorisés à être scolarisés en anglais au Québec.

Le référendum de 1980

À l'automne 1979, alors que son mandat approche de sa fin, Lévesque présente finalement un plan de souveraineté-association prévoyant l'indépendance politique du Québec dans le cadre d'une union économique maintenue avec le Canada. Un référendum sur la question est organisé le 20 mai 1980, seulement quelques mois après la défaite des conservateurs de Joe Clark à Ottawa et le retour au pouvoir de Pierre Trudeau, l'ennemi juré de Lévesque.

Après une campagne plus axée sur les passions que sur la raison, durant laquelle le camp du « non » est emmené par le chef de l'opposition Claude Ryan et par le ministre fédéral de la Justice Jean Chrétien (avec le soutien de Trudeau) et le camp du « oui » par Lévesque et ses ministres, les souverainistes n'obtiennent que 40 % des suffrages, échouant même à attirer une majorité du vote francophone. C'est la défaite la plus cinglante de la carrière de Lévesque. Le seul élément positif que Lévesque retire du référendum c'est qu'il a, selon lui, au moins légitimé le droit des Québécois à déterminer leur propre futur en matière de relations avec la Confédération, Ottawa ayant, de fait, reconnu ce point en participant activement à la campagne.

La bataille constitutionnelle

Contre toute attente, le PQ est réélu en 1981 et Lévesque conduit son deuxième gouvernement majoritaire. Cette victoire du parti dans les urnes a peut-être été favorisée par le nouveau front opposant Lévesque et d'autres premiers ministres provinciaux à Trudeau lorsque ce dernier annonce son intention de rapatrier la Constitution de Grande-Bretagne et de la faire unilatéralement si les provinces s'opposent à lui.

Trudeau a vaguement promis, durant la campagne référendaire de 1980, de « renouveler » la Constitution. Désormais, son gouvernement propose de nouveaux pouvoirs économiques fédéraux centralisés, une Charte des droits et libertés enchâssée dans la Constitution et une nouvelle formule de modifications constitutionnelles. Après des mois de débats politiques et de démagogie tribunitienne entre Trudeau, Lévesque et les autres premiers ministres provinciaux, ces derniers se réunissent à Ottawa en novembre 1981 dans une dernière tentative pour régler leurs différends.

Huit provinces s'opposent aux plans de Trudeau et les combattent devant les tribunaux; Lévesque est l'un des premiers ministres provinciaux les plus volontaires et



les plus virulents (avec l'Albertain Peter Lougheed) de ce groupe que l'on a parfois appelé « Groupe des huit ». Toutefois, étroitement regroupés à Ottawa pendant ce mois de novembre et se soutenant les uns les autres, les sept premiers ministres anglophones de cette coalition se laissent convaincre par la promesse de l'introduction d'une disposition dérogatoire dans la nouvelle charte limitant son autorité sur le pouvoir provincial. Ce compromis est toutefois insuffisant pour Lévesque qui avait insisté pour obtenir une reconnaissance constitutionnelle du Québec en tant que « société distincte » et un droit de veto constitutionnel pour le Québec. Il accuse les autres premiers ministres d'avoir abandonné le Québec dans un moment de crise.

Avec l'accord de neuf provinces, Trudeau poursuit alors la mise en œuvre de son plan. La Constitution rapatriée est signée par la reine Elizabeth au printemps 1982 avec le soutien de tous les gouvernements provinciaux sauf celui de Lévesque qui représente la deuxième province la plus peuplée du pays. Ce point relativement mineur allait empoisonner le pays et ses premiers ministres pour les années à venir.

Les dernières années au pouvoir

Lévesque revient à l'Assemblée nationale avec la lourde tâche de gouverner le Québec. Confronté à la récession économique et à une spirale des déficits publics qui prend de l'ampleur, le gouvernement tente de réduire ses dépenses pour résoudre ses graves problèmes financiers; toutefois, les mesures proposées rencontrent une opposition considérable, notamment des grèves illégales dans le secteur public, et sont désapprouvées par la population.

Le PQ est également en ébullition et le leadership de Lévesque est de plus en plus remis en doute. En 1984, une crise éclate au sein du PQ lorsque Lévesque annonce qu'il n'a pas l'intention de faire de l'indépendance l'enjeu de la prochaine élection tout en maintenant la souveraineté-association comme raison d'être officielle du parti. Plusieurs ministres importants démissionnent en signe de protestation; toutefois, le leadership de Lévesque est réaffirmé lors d'un congrès spécial du parti en janvier 1985. Mais Lévesque, âgé de 62 ans et épuisé par des années de lutte et par l'anéantissement de ses objectifs politiques les plus chers, tombe dans un état dépressif et est même hospitalisé contre sa volonté. Il démissionne de son poste de premier ministre en juin 1985.

L'héritage

Lévesque profite de deux années de retraite avant que son cœur ne le lâche en 1987. Pendant cette période, il rédige ses mémoires qui remportent un immense succès. À sa mort, ses amis comme ses adversaires honorent sa mémoire en parlant de lui comme d'un géant de la politique canadienne.

La marque laissée par Lévesque sur le Québec et sur le Canada dépasse tout ce que les autres dirigeants de cette province ont pu produire : il a ouvert, en tant que journaliste, les esprits des Québécois francophones et leur a permis de s'intéresser au vaste monde, il a été l'une des figures centrales de la Révolution tranquille, il a été à l'origine de la création de la superpuissance énergétique qu'est devenu Hydro-Québec, il a créé le PQ et a dirigé le premier gouvernement du Québec ouvertement séparatiste, il a été le porte-drapeau intransigeant et le défenseur virulent de l'idéal d'une société québécoise distincte refusant d'approuver la constitution de 1982 et laissant au sein de la Fédération une plaie ouverte qui suppure encore.

Et, malgré tout cela, Lévesque a reconnu qu'en dépit de toutes les injustices dont les Québécois pouvaient souffrir au sein de la Confédération, le Canada demeurerait un pays libre et civilisé. Il a un jour déclaré : « Le système fédéral canadien n'est pas excessivement oppressif et ne peut en rien être comparé au système du goulag. » Tout en n'ayant jamais été le séparatiste ou le nationaliste le plus fervent et le plus jusqu'au-boutiste de son époque, il a su, en poursuivant ses objectifs, attiser les flammes du sentiment national. C'est son insistance à vouloir séparer la nation canadienne, en dépit des vertus de ce pays qu'il admirait, qui ont fait de lui une figure aussi ambiguë, et parfois haïe, dans l'esprit des Canadiens anglophones au Québec et dans les autres provinces.

Tiré de : Richard Foot, Daniel Latouche, L'encyclopédie canadienne, mis en ligne le 12 juillet 2009, modifié la dernière fois le 4 mars 2015. <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/rene-levesque>



COMMUNIQUÉ

Commission de la mémoire franco-qubécoise Élargissement du conseil d'administration de la section qubécoise

Québec – 4 juillet 2022 - Dans la foulée des modifications récentes aux lettres patentes et par suite des décisions prises lors de l'assemblée générale annuelle tenue le 27 juin dernier, le conseil d'administration de la section qubécoise de la Commission se compose maintenant des personnes suivantes:

Quatre nouveaux administrateurs:

- **M. Alain Laberge** est professeur d'histoire à la retraite de l'Université Laval et directeur général adjoint du Dictionnaire biographique du Canada.
- **M. Daniel Marceau** est actuaire à la retraite.
- **M. Mario Robert** est historien, archiviste et auteur. Il est président de la Société historique de Montréal et ex-chef de la Section des archives de la Ville de Montréal de 2008 à 2020.
- **M. Frédéric Smith** est historien, auteur et conseiller à la commémoration et à la mise en valeur du patrimoine à la Ville de Québec.

Trois officiers:

- **M. Denis Racine**, coprésident. M. Racine pratique le droit commercial. Il est l'auteur d'ouvrages en généalogie.
- **Mme Francine Lelièvre**, vice-présidente. Mme Lelièvre est fondatrice de Pointe-à-Callière, Cité d'archéologie et d'histoire de Montréal et ex-directrice générale, 1992-2021.
- **M. Roger Barrette** secrétaire général. M. Barrette est historien et auteur. Il a été professeur d'histoire à l'UQTR avant de devenir commissaire-juge du travail.

Un membre observateur

- **M. Marc Martin**, coprésident de la section française de la Commission. Très actif dans la relation franco-qubécoise, il est également président de AIN-QUÉBEC et Président d'honneur de la Fédération France-Québec/Francophonie.

PROCHAINES ACTIVITÉS

Le conseil d'administration pilotera plusieurs projets au cours des prochains mois, notamment :

- Le 11 août prochain, au Château Frontenac, le colloque **Frontenac: 400 ans d'histoire et de mémoire**. Cet événement comportant 9 activités est organisé conjointement avec les 5^e Rendez-vous d'histoire de Québec;
- Les 5 et 6 décembre prochains, le colloque virtuel qui sera diffusé des deux côtés de l'Atlantique aura pour thème « **Les relations franco-qubécoises : quelles évolutions depuis 20 ans** ».

- 30-

Source et information:

Roger Barrette / rogerbarrette1646@gmail.com / 418 658-3790

- 9 -



Le voyage en France de l'Association des familles Richard



*Nous l'avons fait notre
beau voyage !*





Voyages retour aux sources, Mission accomplie !

Après des mois d'attente, nous l'avons fait ce beau voyage !

Tant de choses auraient pu mal se passer avec la pandémie, la guerre et les aléas des voyages en groupe, mais au contraire dans un esprit de belle camaraderie, des liens se sont créés et des amitiés se sont renforcées.

Nous avons laissé des traces grâce aux dévoilements de nos deux plaques mémorielles qui seront vues pour des décennies à venir. Mission accomplie!

Ce voyage mémorable nous a permis de visiter les plus beaux sites de France et surtout de déposer les deux plaques en l'honneur de nos ancêtres Richard.



Voici les 21 participants à ce beau voyage dont l'âge se situait entre 44 ans et 82 ans : 1 André Richard, 2 Nicole Mercier, 3 Cécile Richard, 4 Jean-Guy Richard, 5 Josette Mercier, 6 Cécile Richard, 7 Gisèle Richard, 8 Alain Richard, 9 France Bédard, 10 Nicole Boyer, 11 Jean Richard, 12 Apolline Richard, 13 Normand Richard, 14 René Richard, 15 Françoise Laroche, 16 Lucie Richard, 17 Jacques Ouellet, 18 Catherine Richard, 19 Lise Richard, 20 Louise Martin, 21 Madeleine Richard.

Le numéro de chacun a été important lors du voyage, c'était notre façon amusante de faire le décompte dans l'autobus, pour s'assurer que tout le monde soit présent, même si certains avaient besoin d'aide à l'occasion 😊.

Nous sommes partis du Québec le 14 mai 2022 et sommes revenus le 25 mai de la France. Notre enthousiaste agente de voyage Mme Marie-Claire Prestavoine nous a guidé tout au long du parcours et notre très sympathique conducteur de bus Jean-Louis Cousin ont grandement agrémenté notre expérience. Il faut aussi souligner le sens de la répartie inépuisable et l'humour de Normand tout au long du parcours, cela a su créer une atmosphère décontractée !

Le voyage comprenait un circuit touristique qui traversait 5 régions de la France, de Paris, à la Normandie, à la Bretagne, à la Charente-Maritime pour se terminer à Bordeaux en Nouvelle-Aquitaine.

Les deux moments forts ont certainement été le dévoilement de plaques mémorielles en hommage à nos ancêtres à La Rochelle et à Saint-Georges-des-Coteaux.

Paris

Dès l'arrivée au premier jour, nous avons effectué une visite du château de Versailles, un haut lieu de l'histoire où les rois de France se sont succédés et succombés lors de la Révolution française de 1789.

Le lendemain, visite des sites emblématiques de Paris et un souper gastronomique à bord d'un bateau parisien sur la Seine qui nous a offert un coup d'œil magnifique sur la ville dans une atmosphère électrisante.

Galerie des miroirs au château de Versailles





La Rochelle

Le samedi 21 mai, nous étions prêts pour le premier grand dévoilement. Il y avait beaucoup à découvrir et à faire à La Rochelle qui fut dès le 17^e siècle le premier Port d'embarquement vers la Nouvelle-France. C'est de là que se sont embarqués nos ancêtres Richard provenant de la Charente-Maritime. L'équipe du Pays Rochelais-Québec (PRQ) nous attendait avec tous les honneurs. Notre plaque avait été préalablement mise en place par Jean-Claude et Marion avait fait les arrangements avec Fabrice pour l'organisation de l'événement de dévoilement de la plaque. Le déroulement des activités avait été bien planifié avec de nombreux dignitaires qui ont pris la parole tour à tour.

M. Fabrice LACLARE président du PRQ a introduit les intervenants qui dans l'ordre furent :

- M. Olivier FALORNI, député de La Rochelle-île de Ré,
- Mme Léonidas, représentant M. le maire de La Rochelle Jean-François FOUNTAINE,
- M. Denis RACINE, Commission des lieux de mémoire commun Québec,
- M. Normand RICHARD, vice-président de l'association des familles Richard,
- Mme Marion GIVELET, PRQ et la commission plaque mémorielle,
- Bénédiction par Mgr Jean-Pierre SAMORIDE,
- Dévoilement de la plaque par Mme Apolline Richard, présidente de l'association des familles Richard et Mme Cécile Richard, secrétaire de l'association des familles Richard
- M. Jean-Claude BONNIN, PRQ, intervention particulière avec costume d'époque et remise de certificats généalogiques aux 21 participants de notre groupe,
- Résumé du parcours des ancêtres Richard par M. André RICHARD accompagné d'une chanson des RICHARD et mot de la fin.



Dévoilement de la plaque mémorielle par Apolline et Cécile Richard

Une fois la cérémonie terminée, les invités ont été conviés à un verre de l'amitié offert par l'Association des familles RICHARD et préparé par Marion et son équipe. Le pineau des Charentes était à l'honneur !



En haut à gauche: Le groupe à l'église Saint-Sauveur lors du dévoilement de la plaque.

En haut à droite: M. Jean-Claude Bonnin habillé en style d'époque Louis XIV

À droite: Texte de la plaque en l'honneur de

HOMMAGE À NOS ANCÊTRES RICHARD

NOUS RENDONS HOMMAGE À NOS ANCÊTRES PARTIS DU PORT DE LA ROCHELLE AU 17^e SIÈCLE POUR S'INSTALLER EN NOUVELLE-FRANCE. ILS Y ONT LAISSÉ UNE DESCENDANCE NOMBREUSE.

EN MÉMOIRE DE MICHEL RICHARD, DIT SANCOCY, NÉ VERS 1630; DE PIERRE RICHARD NÉ EN 1646 À ST-GEORGES-DES-COTEAUX; DE GUILLAUME RICHARD, DIT LAFLEUR, NÉ VERS 1641 À ST-LÉGER; DE PIERRE RICHARD NÉ EN 1643 À ÉCOYEUX; DE JACQUES RICHARD, DIT LAROSE, NÉ EN 1673 À JUILLÉ.



ASSOCIATION DES FAMILLES RICHARD D'AMÉRIQUE - 4 JUIN 2020





Brouage et Saint-Georges-des-Coteaux

Le lendemain dimanche 22 mai, une autre journée importante. Nous avons débuté par une visite guidée de la cité de Brouage, lieu d'origine de Samuel de Champlain. Ce village fortifié est classé Grand Site National.

Nous avons ensuite pris la route vers Saint-Georges-des-Coteaux où nous étions attendus à l'église Romane classée historique.

Par la suite, nous avons partagé un cocktail dinatoire avec les représentants de la commune. Ce fût un moment d'échange enrichissant et l'occasion de revoir l'ancien maire M. Caillaud que j'avais rencontré à quelques reprises et qui nous avait autorisé la pose d'une plaque à Saint-Georges-des-Coteaux.

Nous avons par la suite procédé à l'inauguration de la plaque en hommage à Pierre Richard de Cap-St-Ignace dans un petit jardin aménagé dans le cimetière communal. Le dévoilement fut de nouveau fait par notre présidente Apolline Richard et notre secrétaire Cécile Richard. Cela donna l'occasion d'un fait cocasse car le voile ne voulait se décrocher malgré leurs efforts désespérés.

Le groupe pris par la suite la direction de Saintes où un tour de ville en petit train était prévu après notre installation à l'hôtel. Le tour de train s'est finalement transformé en tour guidée en autobus grâce à notre conducteur Jean-Louis qui est venu à la rescousse, les clefs du petit train ayant été égarées par son responsable.



En haut: Dévoilement de la plaque à la mémoire de Pierre Richard par Apolline et Cécile

Au centre: Texte de la plaque

En bas: Les descendants de Pierre Richard devant la plaque





Les commentaires des voyageurs

J'avais demandé aux membres du groupe de m'écrire un petit commentaire sur leur expérience de ce beau voyage de retour aux sources. J'en ai copié des extraits ci-dessous. Je n'ai pas inclus les mentions à mon égard ou à Marie-Claire, pour qui j'ai pu constater une reconnaissance généralisée.

'Dès mon arrivée sur le sol de France les émotions firent surfaces, mais là où mon cœur fut le plus saisi d'émotions c'est à mon arrivée à Saint-Georges des Côteaux, au moment du dévoilement de notre plaque en hommage à Pierre Richard de Cap-Saint-Ignace. Pénétrer dans cette petite Église, et réaliser que nous marchions réellement sur les traces de notre ancêtre, Antoine Richard 1^e génération, père de notre Pierre. Glisser ma main sur ce front baptismal en réalisant qu'il y fut placé pour y recevoir le baptême en 1611 et dans cette même église à son décès en 1685 y fut enterré. J'y ressentais les vibrations intérieures. De forts moments de plénitudes m'envahissaient.'

'Magnifique voyage très bien organisé, nous avons pleinement profité de tous les moments, trop manger de bonne chose mais ceci est de notre faute ...'

'... Je suis tellement contente d'avoir effectué ce voyage si longtemps attendu, en si bonne compagnie, d'en avoir profité pleinement, d'avoir pu suivre le groupe partout, même au Mont-Saint-Michel. Gratitude envers mes anges gardiens du ciel et de la terre.'

'Un gros voyage de mémoire qui s'est bien passé malgré les détours. De Paris à Bordeaux. Un itinéraire parsemé de surprises, champagne, vins et petites douceurs qui ont accompagnés le long trajet tout en confort, dans un car conduit habilement. Rien de comparable à l'aventure de nos ancêtres. Ce devoir de mémoire envers nos parents d'outre-mer nous a ravis.'

Merci pour la persévérance après plus de deux ans de préparation de notre beau voyage en France. Oui, nous l'avons fait ce voyage et c'est un franc succès!

J'ai aimé l'esprit d'entraide dans le groupe et les échanges que nous avons eus. L'ambiance était à la fête! Nous avons découvert ensemble de belles régions et les visites guidées nous ont beaucoup appris sur l'histoire et les origines de nos ancêtres.'

'Nous tenons à exprimer toute notre satisfaction à l'égard de toutes et tous pour les belles et cordiales rencontres que nous avons eues avec chacun de vous. Nous avons appris à connaître un peu chaque personne; ces échanges ont vraiment enrichi notre voyage. Espérons que la vie nous offrira de nouveau l'occasion de renouveler ce genre de rencontres.'

'La visite des plages de Normandie, lieu du débarquement de mai 44, où des jeunes hommes, presque encore des enfants, ont sacrifié leur vie pour sauver la paix. Visiter le cimetière a suscité une prise de conscience et une émotion que je n'avais pas vu venir!

L'accueil que nous ont fait les responsables des sociétés généalogiques, les maires et autres représentants des municipalités d'où originent nos ancêtres, qui ont pris le temps de nous recevoir, de nous raconter et de nous offrir à boire et à manger. Le plaisir sincère de leur accueil chaleureux faisait plaisir à voir!

Je garderai un souvenir particulier de chacun des membres du groupe : c'était ma première expérience de voyage de groupe et je n'ai pas été déçue, la camaraderie, la facilité des relations, l'humour et l'ouverture de ces Richard et amis des Richard sont inoubliables. Finalement il faut souligner tout le travail de notre chef de mission qui nous a guidé avec bienveillance sur la route de nos ancêtres.'

'Quelle joie d'avoir foulé la terre de nos ancêtres en excellente compagnie! De belles rencontres dans un décor unique et merveilleux. Vive les Richard! Union et force!'



‘Notre second voyage en France nous a beaucoup plu. Redécouvrir la Seine à bord du bateau mouche. Tous ces lieux historiques, la grande dame de fer qui brille et illumine tout Paris. Nous avons deux coups de cœur : Rouen et La Rochelle. La rencontre de sympathiques compagnons de voyage avec un objectif commun : marcher sur les pas de nos ancêtres.’

‘Un voyage magnifique parsemé d’émotions, de découvertes et d’amitié avec les membres de la famille Richard et les cousins français.

Je garde un souvenir saisissant des tours du port de La Rochelle qui ont été vraisemblablement la dernière vue du vieux continent de notre ancêtre Pierre Richard au départ pour son aventure en Nouvelle France.’

‘Le 14 mai, j’ai été présenté à des voyageurs qui m’étaient inconnus.

Du coup, le 25 mai, je quitte une famille attachante que j’espère revoir bientôt. *Y’a pas de soucis*, on se reverra. *Voilà!* ‘

‘... Le temps vécu ces derniers jours, nous offre le génie de l’homme de tous les temps. Pensons au Mont Saint-Michel, au Château de Versailles, au développement des industries. Que dire de nos valeureux combattants qui avec force et courage défendent leur patrie. Le clou de notre voyage, la présence sur la terre de nos ancêtres à La Rochelle et à Saint Georges des Coteaux, terre de nos Ancêtres.

L’accueil, la visite du vignoble, le banquet à Bordeaux « étincelle de vie éternelle ». Des personnes accueillantes avec une bonté et une cordialité exceptionnelles comme des frères des sœurs. Aux derniers instants, les acclamations fusionnent et sont truffés de joyeux mercis.

Un voyage hors du commun. Notre devise « UNION ET FORCE » les Richard l’ont vécu en ce mois de mai 2022....’

‘Lors du voyage ‘Retour aux sources’ accompagné de Richard du Québec, j’ai développé à travers l’histoire et les sites d’où sont partis nos ancêtres un sentiment de fierté très fort dont celui d’appartenir à une belle famille de gens courageux et aventuriers ... et j’ai retrouvé d’une certaine façon ... mon grand-père ‘non par ressemblance physique’ mais par toutes les petites attentions à notre endroit pour que ce beau voyage se déroule dans l’harmonie et que chacun y trouve son compte.’

Merci à tous pour les commentaires qui confirment la justification de ce voyage et de la persévérance et de la patience dont nous avons tous fait preuve.

André Richard





Bonjour,

Au nom de la Commission et des 5e Rendez-vous d'histoire de Québec (RVHQC), je vous invite au colloque grand public et aux activités complémentaires qui auront lieu au **Château Frontenac à Québec, le 11 août de 10h00 à 21h00.**

Outre les conférences, à noter: la cérémonie-hommage protocolaire; l'incursion dans la musique de l'époque de Frontenac; l'animation théâtrale; la visite guidée du Château Saint-Louis où ont habité Frontenac les autres gouverneurs entre 1646 et 1834; le lancement d'un livre sur Frontenac; le banquet-conférence en soirée.

Plusieurs personnalités de marque y assisteront et prendront la parole, notamment le lieutenant-gouverneur du Québec, M. J. Michel Doyon et le consul général adjoint de France, M. Laurent Barbot.

Ces activités sont gratuites (sauf le banquet-conférence de la talentueuse historienne de l'alimentation, Catherine Ferland, « À la table du gouverneur »).

IMPORTANT: il faut s'inscrire à l'avance à chacune des activités.

Cliquez sur le lien ci-après pour consultez la description de chaque activité et **inscrivez-vous en cliquant sur le titre de chacune des activités:** <https://rvhqc.com/programmation-2022/jeudi-11-aout-2022/>

SVP, diffusez à votre entourage ce courriel et le programme de cette journée de découvertes. Celles-ci seront à la fois enrichissantes et divertissantes.

Roger Barrette
Secrétaire général